

## C. I. O. et UNESCO

Dès 1947, le président du Comité olympique français avait cru devoir attirer l'attention du secrétaire de l'ONU sur la lacune existant à l'UNESCO au regard du domaine sportif. Il avait profité pour cela d'une réception où il avait été convié, au Palais de Chaillot, en même temps que le champion de boxe Marcel Cerdan après son triomphal succès aux Etats-Unis.

UNESCO, disait-il à peu près, se traduit bien « Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture »? Or, dans les diverses sections existantes, aucune place n'a été réservée au sport auquel, pour son légitime rattachement à l'éducation ou à la culture, il suffirait d'ajouter à l'une ou à l'autre le mot: physique.

L'idée avait cheminé lentement. D'autres l'avaient également (parallèlement ou postérieurement) appuyée.

Dans cette revendication, il était jusque-là demeuré sur le plan national.

Le directeur du Cabinet du directeur général de l'UNESCO, M. Jaime Torres-Bodet, dont le départ a été unanimement regretté, était venu l'entretenir de la question à Helsinki pendant les Jeux. Ils en étaient arrivés à cette conclusion que si le projet pouvait être présenté par la délégation française à l'UNESCO, le Comité international olympique pourrait se qualifier pour être, par son caractère indépendant et universel, un des organismes les plus représentatifs de la section « Sport » à créer.

UNESCO et C. I. O. n'ont-ils pas des idéaux communs, ayant pour objectif d'améliorer l'individu moralement et physiquement, et de concourir au rapprochement des peuples, l'un par des joutes oratoires et des travaux littéraires et scientifiques, l'autre par des luttes loyales sur le stade?

La fière devise léguée par le Baron Pierre de Coubertin au C. I. O., le Dr Paul Martin, de Lausanne, dans son beau livre *Au Dixième de Seconde*, en commente à peu près ainsi la double portée, insuffisamment connue:

*CITIUS*, non seulement plus vite à la course, mais aussi dans le sens de la rapidité

de compréhension, de la vivacité de l'esprit.

*ALTIUS*, plus haut, non seulement vers le but à atteindre, mais aussi vers l'élévation morale de l'individu.

*FORTIUS*, non seulement plus fort dans les épreuves du stade, mais aussi face aux épreuves de l'existence...

Certes, si le concours du C. I. O. paraît devoir être des plus profitables pour l'UNESCO, l'UNESCO, par son appui, pourrait contribuer à faire triompher dans le monde notre foi en un rapprochement des peuples par une meilleure compréhension mutuelle, facilitée par les contacts du stade et des camps olympiques.

Cette association prometteuse apporterait sans doute une aide efficace pour la cause de l'amateurisme, c'est-à-dire du désintéressement total, cette cause démolie par le matérialisme envahissant d'une époque où la lutte pour la vie devient chaque jour plus aigre.

L'UNESCO n'avait-il pas délégué à Helsinki un observateur — le directeur du Cabinet de la direction générale — qui a pu se rendre compte de l'importance et du retentissement de cette confrontation quadriennale des sportifs du monde entier?

En conclusion, l'UNESCO, après quelques tribulations dans les commissions provoquées par les réductions de crédits, a voté, en séance plénière, la résolution présentée par la délégation française, disant ce qui suit:

« Le directeur général de l'UNESCO est autorisé à conduire une enquête auprès des Etats membres et des organisations internationales compétentes, en vue de soumettre à la conférence générale, dans le cadre du projet de programme pour 1955-1956, des propositions précises concernant l'action que l'UNESCO pourrait entreprendre pour contribuer à développer et à améliorer la pratique des sports à des fins éducatives. »

L'enquête est déjà en voie de réalisation. Il faut sans doute souhaiter la voir aboutir à une solution pratique et conforme aux aspirations d'une jeunesse éprise de sport, et avide de saines directives, conçues dans un but d'unification et de salubrité sociale.

## I. O. C. and UNESCO

Ever since 1947, the French Olympic Committee's President felt bound to draw the attention of the Secretary of ONU upon the fact, that, the world of sport was non-existent in the field of activity of UNESCO. He seized the opportunity to raise this point while attending a reception held at the Palais Chaillot, where he was invited at the same time than the boxing champion, Marcel Cerdan, just returned from the United States, after his outstanding success.

« UNESCO, said the President, stands

for the organisation of the United Nations in the fields of Education, Science and Culture. Now, in these existing diverse sections, no place has been allotted to sport, despite the fact that by the rightful ties that bind sport to either Education or Culture, the mere adding of the word « physical » to either would be sufficient.

The idea grew and made its way slowly. Some people had already supported it beforehand and indeed were in favour of it although this time.